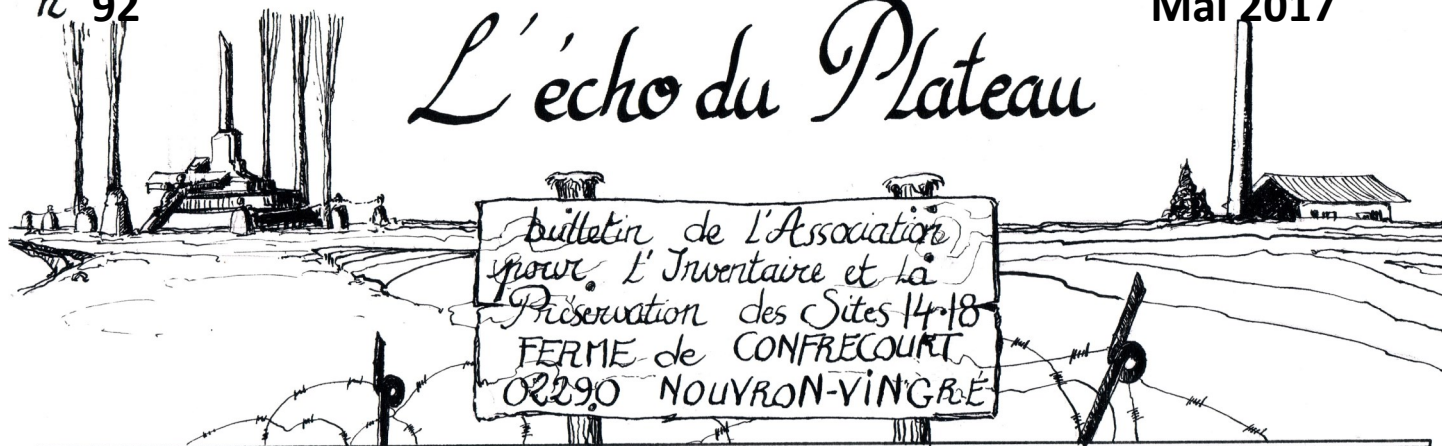


L'écho du Plateau



*Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la mè
de taupes que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer
une publication régulière*

Dans le silence des carrières ...

Telle pourrait être la devise de notre association, travailler sans cesse et sans bruit, poursuivre l'inventaire, protéger le patrimoine et permettre ainsi aux jeunes générations de profiter de nos connaissances.

C'est pourquoi, dans les fastes des cérémonies du Centenaire, nous ne sommes pas en première ligne. Nous, nous serons toujours présents en 2019. Et j'ai bien peur que, le Centenaire terminé, bien peu seront là pour nous soutenir. Je suis étonné de constater la débauche financière pour l'accueil d'un chef d'Etat et un peu amer de voir la place réservée aux « historiens de salon parisien » dans un tel évènement.

Avec le financement dépensé pour les cérémonies, nous aurions pu fermer les carrières sculptées les plus prestigieuses du Chemin des Dames, du Soissonnais et du Noyonnais et les protéger des pilliers et des personnes irrespectueuses. Nous avons tout de même la satisfaction de voir nos monuments entièrement rénovés grâce à notre chantier d'insertion. Une vingtaine de monuments sont sauvés : nous terminons sur le Chemin des Dames la chapelle Ste Berthe à Filain et le monument Fauquenot à Allemant. Puis nous nous projeterons en 1918 en restaurant les monuments au sud de Soissons. Si vous en avez l'occasion, venez rencontrer les jeunes du chantier, ils sont tellement fiers, à juste titre, de vous faire découvrir leur travail.

Sans bruit, nous avançons : le site internet est devenu une référence pour les passionnés, Vingré est sillonné par une foule de touristes et Nampcel à l'image de Confrécourt deviennent des incontournables de la région. Notre local associatif sera opérationnel pour la fin de l'année pour accueillir notre fond documentaire.

La passion est toujours là. Les fanfares et les flonflons se tairont fin 2018. On oubliera, l'image des Poilus s'effacera, disparaîtra... Le devoir de Mémoire sera clos.

Dans le silence des carrières, Soissonnais 14-18 vivra cette Mémoire...

Jean Luc Pamart

Découverte de 3 soldats allemands à Saconin et Breuil

J'ai appris et j'ai pu voir qu'une fosse contenant trois soldats allemands a été découverte à Saconin à l'occasion d'une fouille de diagnostic. Il semblerait que les archéologues sur place ont eu interdiction de pratiquer une fouille en bonne et due forme sur cette fosse. L'ONAC a été informé ainsi que le service allemand. La récupération des corps s'est donc faite "à la bêche" sans pouvoir faire de constatations. On nous dit pourtant, et on le constate parfois, que les vestiges 14-18 doivent être maintenant considérés comme faisant partie de l'archéologie.

Dans le cas présent, en cette période de centenaire, il est extrêmement choquant de voir que les archéologues sur place, chargés de relever le moindre détail archéologique, ne se sont pas intéressés à cette découverte. Pourquoi une fouille archéologique, qui aurait permis un dégagement respectueux des corps et apporté quelques éléments historiques, n'a pas été entreprise alors qu'on sait qu'elle n'aurait pas posé de problème à l'ONAC et au service allemand ?

Denis Rolland

LE TABLEAU LIVRE SON SECRET

Alain BATUT-DAJEAN nous a rendu visite le 23 mars 2017. Il est l'un des descendants des illustrateurs-journalistes Julien et Louis TINAYRE. Louis TINAYRE est son arrière-grand-père, Julien TINAYRE est son arrière-grand-oncle. Un dessin emblématique de Louis TINAYRE présente l'autel de la carrière du 1^{er} Zouaves (celui-ci ne prête pas à hésitation sur la localisation du site). Un autre dessin présente des scènes minutieuses de vie dans les carrières du Soissonnais (le flou subsistait sur le site reproduit puisque les reproductions connues ne situaient pas la scène plus localement).

Alain BATUT-DAJEAN nous a apporté la preuve matérielle que ce sont bien les carrières de Confrécourt. Il est venu avec son original qui porte la mention manuscrite *carrières de Confrécourt*.

Ce fut pour nous un moment d'émotion !

Il prit contact avec nous en janvier 2017 et nous honorait de sa première visite dès le 23 mars, tableau en main.

Jean-Luc PAMART ne doutait pas que Confrécourt soit aussi le modèle de ce tableau puisque deux des frères TINAYRE étaient présents à Noël 1914 et dessinaient l'autel, rédigeaient les articles de *L'illustration*, commentaient le message du 24 décembre, croquaient la ferme après les combats.



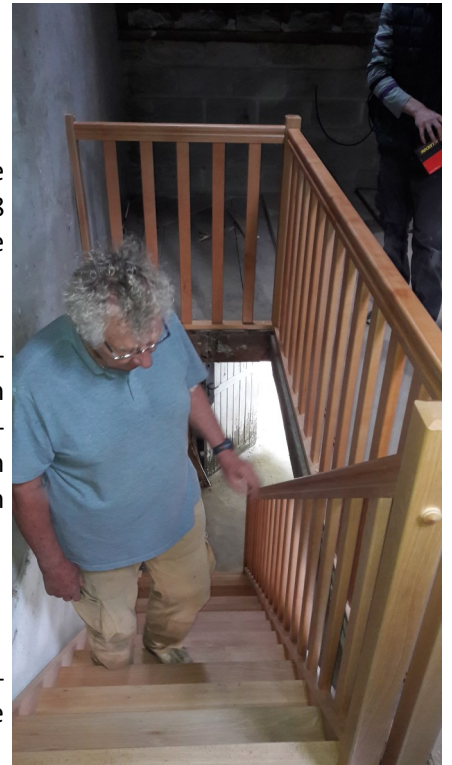
DES NOUVELLES DES TRAVAUX AU LOCAL ASSOCIATIF

Voici maintenant plusieurs samedis qu'une courageuse équipe de Soissonnais 14-18 s'investit dans la rénovation du futur siège de l'association.

Grâce à l'aide financière de généreux donateurs, des travaux ont été entrepris : révision de l'installation électrique, plomberie, maçonnerie devant la porte du garage, installation d'un nouvel escalier en remplacement d'un précédent peu sécurisé.

Les « plâtriers » sont actuellement à l'œuvre.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des progrès réalisés. Il reste de l'ouvrage avant notre emménagement définitif !



CHANTIER D'INSERTION

A Ostel,
au sud du Chemin des Dames:
Monument des aviateurs
Lieutenant Marcel VERNES
Sergent pilote Jean PEINAUD
tués en combat aérien
le 24 mars 1917



Les travaux du chantier d'insertion se sont poursuivis avec la reprise complète de ce monument érigé en mémoire de ces deux aviateurs.

BUTTE DES ZOUAVES

Les Zouaves se sont illustrés et ont payé le prix du sang sur de nombreux champs de bataille. N'oublions pas que ce sang a aussi été versé sur nos territoires de l'Oise en particulier.

Je voudrais souligner l'importance d'avoir des lieux de commémoration comme ceux où nous nous réunissons aujourd'hui pour honorer le souvenir des combattants qui ont donné leur vie pour la patrie.

Je salue la détermination sans faille des associations patriotiques, de l'Union Nationale des Zouaves, des élus locaux, de Monsieur de Villepin pour la réalisation du mémorial de Moulin-sous-Touvent.



Si aujourd'hui à cet endroit, le feu a cessé, une autre bataille se poursuit : celle de la lutte contre le déclassement de la butte des Zouaves.

Comment peut-on un instant songer à voir ce lieu disparaître? Comment peut-on raisonnablement songer à amputer la mémoire des zouaves ? Qui plus est à une époque où notre pays traverse une période de trouble, où certains de nos concitoyens perdent leurs repères et bafouent les valeurs qui font le ciment de notre cohésion sociale.

Quel message enverrons-nous à notre jeunesse si demain nous devons faire fi de l'histoire et enfouissons définitivement le souvenir de ces soldats qui se sont battus avec dignité aux cotés de la France ?

Sachez que le Conseil Départemental de l'Oise continuera sans relâche à soutenir la cause défendue par l'Union des Zouaves. Les associations patriotiques, les associations d'anciens combattants sont les gardiens de notre mémoire. Aujourd'hui plus que jamais leur travail est indispensable à la transmission du devoir de mémoire. Sachez que vous avez notre soutien et notre reconnaissance pour tout le travail que vous accomplissez.

Discours prononcé par M. Eric de Valroger, vice-président du Conseil Départemental de l'Oise.

CALENDRIER

- **3 et 4 juin Nampcel** *Exposition, reconstitutions, conférence et visite guidé de l'abri du Kronprinz.*
- **9 et 10 juin Soissons** « Les mutineries » au Centre culturel.
- **11 juin Maizy et Pargnan** Visite des lieux des mutineries.
- **25 juin Blérancourt** Réouverture du Musée Franco-américain .
- **Jusqu'au 15 nov Fort de Condé** « Les Pompiers dans la bataille » Période 1817-1917.
- **Caverne du Dragon** Exposition en cours « Chemin des Dames 1917-2017 ».
- **9 septembre au 12 novembre à Vic-sur-Aisne** Exposition Soissonnais 14-18: « 1917, l'année trouble » avec un cycle de conférences (dates dans le prochain Echo du plateau).

Nos adhérents résolvent toutes les énigmes !!!

Les familles ont souvent tenu à rendre hommage dans le caveau familial au courage ou au sacrifice de ceux des leurs qui s'illustrèrent lors de la Grande Guerre. On trouve encore aujourd'hui trace de ces hommages en parcourant les allées de tous nos cimetières. Cette piété familiale s'exprime généralement d'une manière sobre. Mais, parfois, la forme prise retient particulièrement l'attention car les ressources de l'art funéraire sont illimitées au début du XXe siècle. Parfois l'hommage semble démesuré quand une grande plaque célèbre un lieutenant du génie comme étant « **Le héros de Corcy** » ou qu'au cimetière du Père La Chaise, une mère sculptrice érige un grand monument - digne d'un maréchal de France - à la mémoire de son fils, le capitaine Chataignier désigné comme « **Le héros de Sacy** ». Bien que l'hommage soit moins disproportionné, le vitrail d'un caveau se trouvant également au cimetière du Père La-chaise attire l'attention. Il est consacré à la mémoire du s/lieutenant Weill du 60^e R. I. « *Mort au champ d'Honneur à Acy-en-Multien (bataille de la Marne) en septembre 1914* ».

Nous avons naturellement cherché à connaître les circonstances de la mort de cet officier. Toutes les ressources utilisées pour ce faire (historique du régiment, JMO, documentation de Soissonnais 14-18, autres sources...) ont été sollicitées mais en vain. Pourtant, l'historique consacre une page entière aux terribles combats du 9 septembre à Acy-en-Multien, indiquant que « *lors du franchissement du ruisseau, le capitaine Quesnot et le s/lieutenant André sont tués* ». Mais aucune mention du s/lieutenant Weill nulle part ...

Au comble de la perplexité et en dernier recours, nous nous sommes tournés vers notre adhérent et ami de longue date, Charles Muckensturm, éminent spécialiste de la 14^e division d'infanterie et du 60^e R.I. dans lequel servit son grand-père. L'énigme ne tarda pas à être résolue : le s/lieutenant Weill et le s/lieutenant André ne sont qu'un seul et même homme !

Achille Weil (puis Weill), le père du s/lieutenant était alsacien ; il opta pour la nationalité française en 1872 tandis que la mère fut naturalisée française en 1906. Sur fond d'antisémitisme ambiant (l'affaire Dreyfus n'était pas encore loin), le fils du couple, bien que né à Paris, ne fut pas incorporé sous son patronyme mais sous son prénom et devint ainsi le s/lieutenant André.



La résolution de l'énigme du vitrail montre à nouveau que l'aide de nos adhérents peut être multiforme !

« JE L'AI RETROUVE ! »

Persévérance, tel pourrait être le trait de caractère de Madame BALANDRAS de Mornay en Saône et Loire. En effet, elle voulait revenir sur les pas de son grand-oncle Henri Claude LAVENIR du 26^e R.I. disparu à Vingré le 18 août 1918.



Parcourant la nécropole de Vic-sur-Aisne, avec stupeur elle découvre une tombe d'un Henri Claude LAVENIN du 26^e R.I. mort le 18 août 1918. C'est son oncle et pour la première fois sa famille peut venir se recueillir. Une simple faute d'orthographe ne permettait pas de retrouver sa tombe et sa famille n'a jamais su qu'il reposait à Vic-sur-Aisne.

Madame BALANDRAS est accompagnée de Madame MASCART. Son grand-père, Victorin MARTIAL du 216^e R.I. a disparu à Confrécourt le 24 août 1914 ! Encore une erreur, puisque le régiment combattait à cette date en Alsace. Sans doute a-t-il disparu pour la défense de la ferme de Confrécourt le 20 septembre 1914.